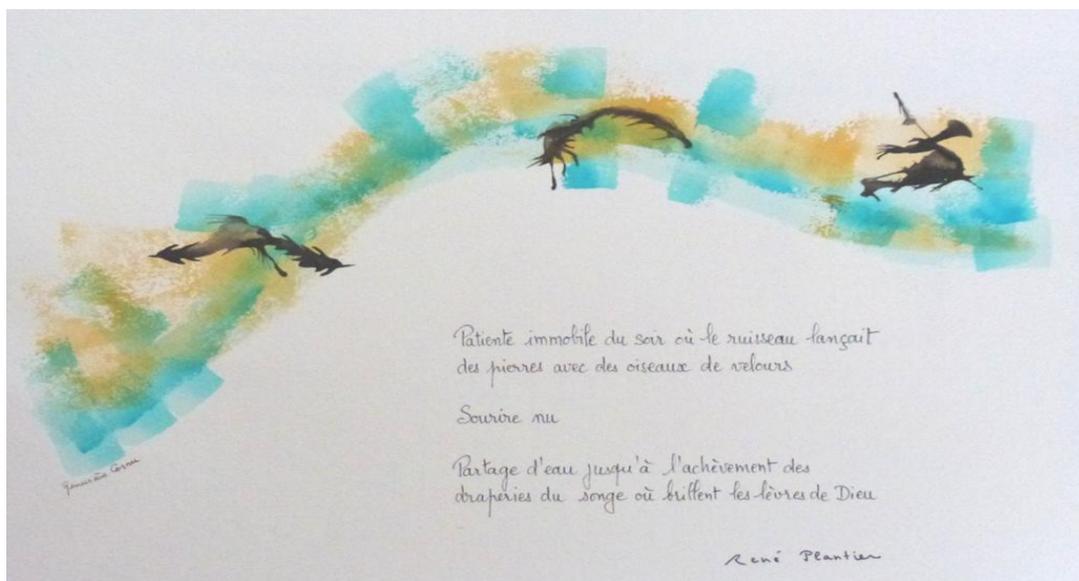
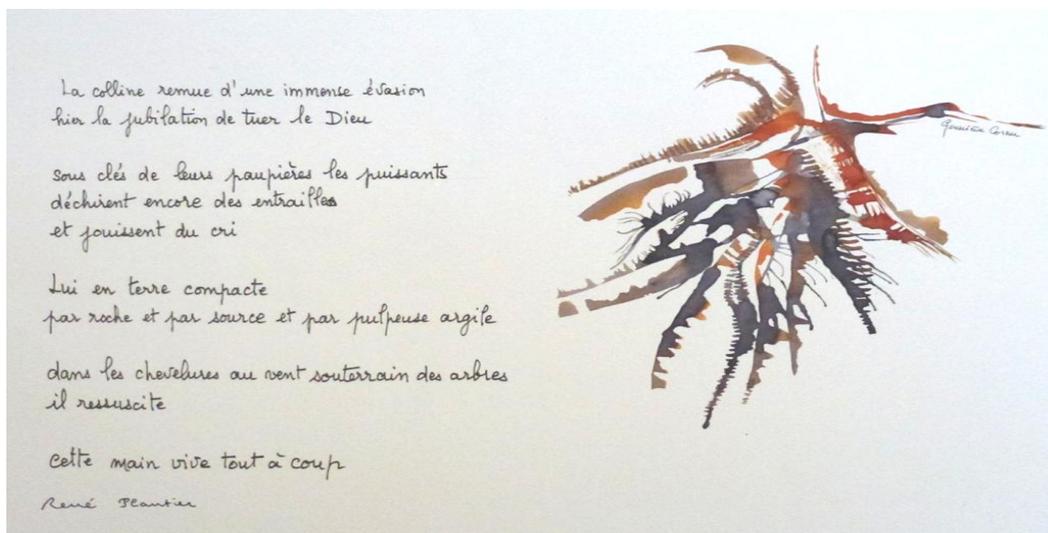


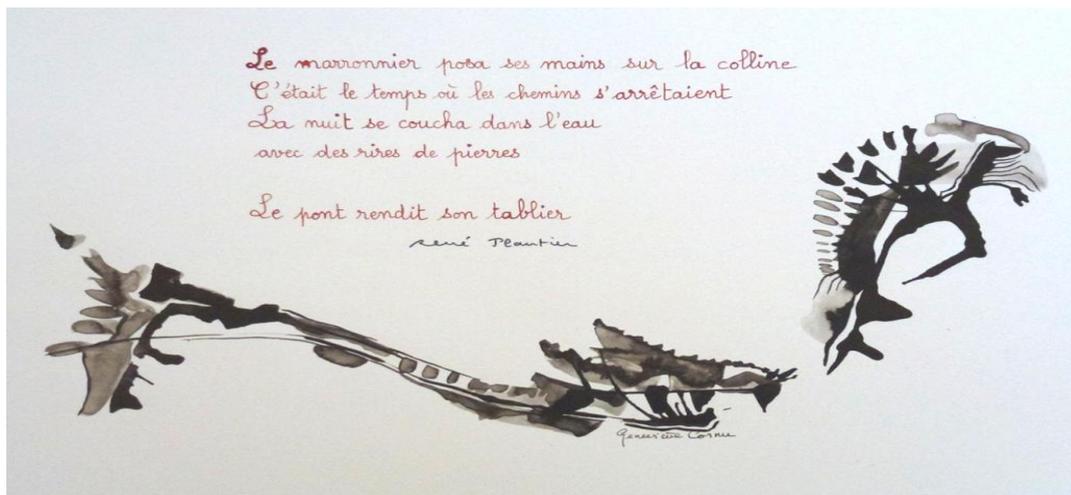
## IV - Dialogue de la Peinture et de la Poésie

1990-2005

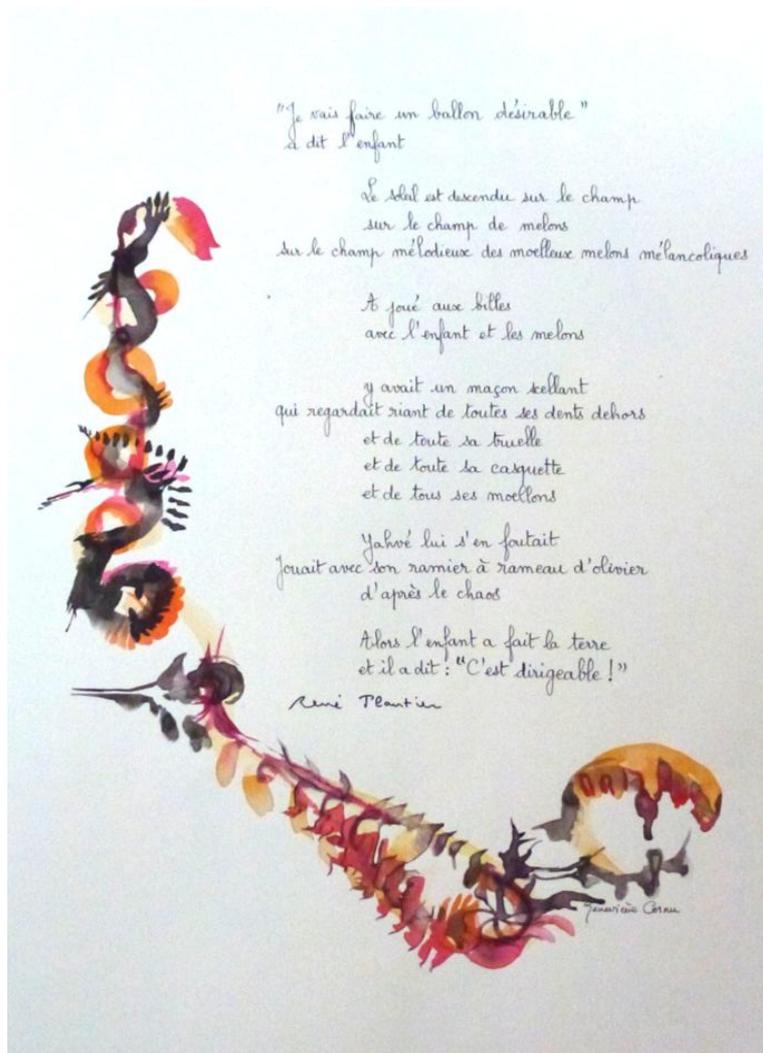
### 1- Les poèmes-affiches décorés avec des encres

Donc, entrer dans l'âme du poème pour en extraire l'enchantement à poser sur la feuille, du bout de la main, du bout du pinceau. Avec les " poèmes décorés " sur des textes de René Plantier, nous avons choisi l'immatérialité de l'esprit qui joue entre les mots et les encres. Les calligraphies expriment une synthèse émotionnelle surgie du poème : aucune forme ne peut suggérer aucun mot. Le dessin exprime la force des mots en dehors de leur sens littéral, il visualise un moment poétique aléatoire et subjectif. Le signe calligraphié est proche d'une plénitude de l'esprit car il répond à un écho personnel que le poème suscite : le plaisir de saisir un flash de la pensée visuelle.





Poèmes décorés, et non pas illustrés, pour dire que l'attitude de l'artiste en face du poème, est telles qu'en face d'un spectacle de la nature : il ne s'agit pas de reproduire un ensemble ou une partie du spectacle, mais de s'en imprégner, d'en extraire la « moelle ». Cela peut s'exprimer soudainement ou être remis à plus tard, mais toujours il faut que le travail de



l'inconscient se fasse dans le riche terreau de l'imagination sensible. Alors un geste surgit comme dans une expiration rapide et sûre d'elle-même.

D'autres auteurs, des citations fécondantes et mes propres poèmes, j'ai pu les « relire » sous la puissance du geste ; cela m'a permis d'en découvrir des sens nouveaux.

## 2- Les pastels décorés avec des poèmes

Les papiers spéciaux utilisés par les pastellistes ne me conviennent pas : la rencontre du pastel avec le papier Vergé (moulin Richard le Bas) comme support, fut donc un hasard qui permit l'expression d'un désir latent tout à fait indéfinissable. Il faut, pour que la rencontre ait lieu, une disponibilité pour la saisir et s'y arrêter. Le grain du papier, sa texture, et la qualité du pastel sec et tendre, permettent des effets de surface et de profondeur. Les questions posées par les visiteurs de l'exposition des seuls pastels, à la galerie Confluences, m'ont inspiré des réponses en forme de poèmes. Au lieu réduire l'œuvre dessinée à un commentaire, donc à du verbal codé, j'ai eu l'idée de répondre au mystère par un autre mystère, les deux ayant la poésie en commun.



*Coques*

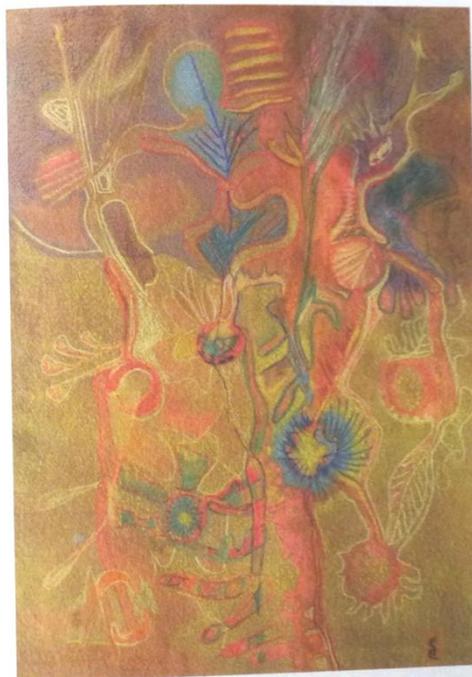
*Le chardon*

Je renverse le sol comme un  
sablier

objets truqués  
germinations inversées désordres  
de racines

les feuilles se déplient  
éventails d'oiseaux prisonniers

les papillons sortent des bogues



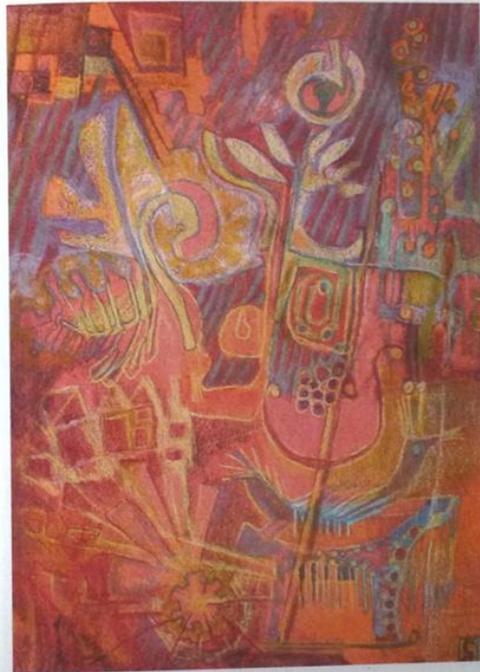
Les sillons les champs les villages  
la roue et l'attelage

poussière dorée de soleil  
le blé crisse roulé

germent les grains  
et dorment les vestiges  
ressurgis des labours

l'âne éternellement tourne  
sur l'araire battue  
le mouvement du temps

à l'odeur chaude  
de la terre  
la pensée aussi s'ensemence



*Attelages* : réminiscence des thèmes premiers, voir *le battage* (1975) et l'influence de l'archéologie ou des cultures anciennes



La vision soudain  
dans d'imprévisibles vestiges  
façonne le chaos

Prélude aux temples  
enserrés de racines  
est le signe frontal

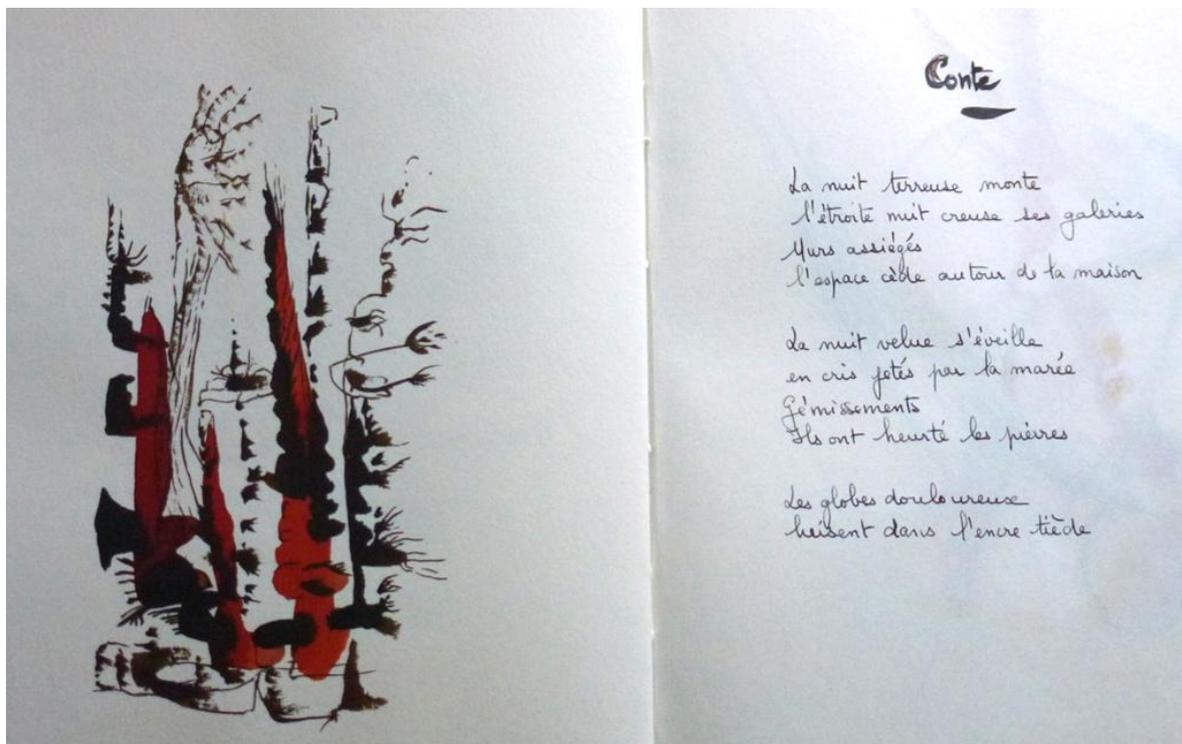
Une poussière dans l'oeil  
rassemble le visage  
éclairant l'orient

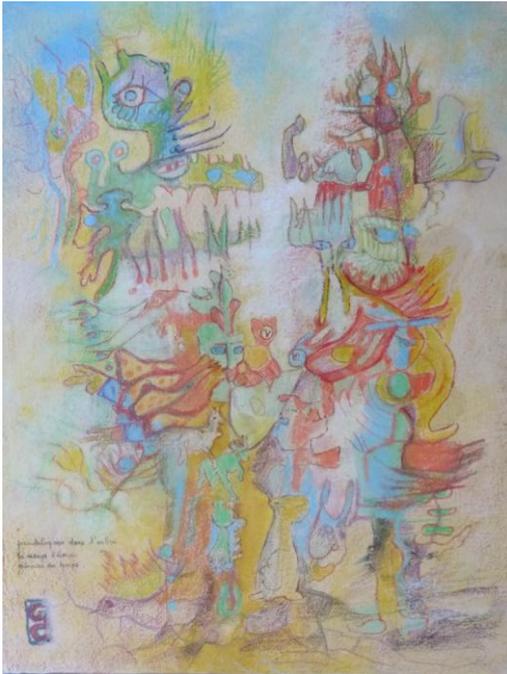
Un rayon des quatre regards

*Apparition*

### 3- Livre d'artiste

Illustrations de citations sélectionnées de mes écrits, poésie ou prose poétique





#### 4- Pastels-haikus

*Pendeloques dans l'arbre  
les visages d'écorce  
grimaces du temps*

Dans le siècle des écritures virtuelles, j'ai aimé travailler avec des poudres de roches. Ensuite, les pastels ont permis ce contact direct.



*Mains d'algues  
L'enfant écarte  
Les parois de la mer*

*Aux graines envolées  
S'enracine  
L'oiseau solaire*

